

Bābāi, Ibn Lutf

K. posed

Vera Basch MOREEN, *Iranian Jewry's Hour of Peril and Heroism, A study of Bābāi Ibn Lutf's Chronicle (1617-1662)*, The American Academy for Jewish Research, Texts and Studies vol. VI, New York — Jerusalem 1987, XV-247 p.

Le judaïsme iranien à la fin du Moyen Age et au début de l'époque contemporaine est encore si mal connu. faute de documents, qu'on ne peut qu'apprécier la nouvelle exploitation qui est faite par Mme Moreen d'une Chronique écrite en judéo-persan tardif par un historien-poète juif qui vécut sous le règne de Shāh 'Abbās I jusqu'à celui d'Abbās II et qui nous fournit une documentation utile sur cette période de persécutions qui n'affectèrent pas seulement les communautés juives devenues très minoritaires en Iran après l'invasion mongole, mais aussi les Arméniens, les Géorgiens ou les Zoroastriens.

Dans ce livre, l'auteur s'est fixé pour objectif d'extraire du *Kitāb-i Anusī* les données historiques, avec un sens critique certain, pour en montrer la validité et ses limites, en les comparant aux sources contemporaines que sont, soit les récits de voyageurs européens, soit les chroniques musulmanes de l'époque. L'ouvrage n'a donc pas de visée linguistique, ni ne peut tenir lieu d'une édition critique, que Mme Moreen serait certainement en mesure de produire, mais celle-ci, déjà annoncée dès 1975 par E. Spicehandler, n'a pas encore vu le jour... J'ai gardé le souvenir de l'insistance avec laquelle l'un de mes maîtres soulignait la nécessité de produire des textes critiques. Certes, la tâche est ingrate et ardue en ce qui concerne la tradition manuscrite persane, mais elle est indispensable pour la recherche future. Certes encore, Mme Moreen remarque (p. 40) que le désordre des chapitres soulève de nombreux problèmes pour une édition critique qui devrait en restituer l'ordre logique, mais elle n'explique pas pourquoi elle a laissé de côté deux manuscrits, l'un de la Bibliothèque de l'Université Hébraïque, l'autre appartenant à A. Netzer, se limitant aux quatre mss. de New York, Paris et du Ben Zvi Institute de Jérusalem.

Après un premier chapitre destiné à présenter rapidement le contexte historique et politique des premiers Safavides, l'auteur consacre un second chapitre à la vie et à l'œuvre de Bābāi ibn Lutf, qui résidait à Kāshān. On ne sait presque rien de sa vie, et pas même s'il se convertit à l'Islam. Le titre de son œuvre, écrite entre 1661-1666, est expliqué de façon claire à la fin du livre de Mme Moreen p. 162: est *anusī* celui qui adhère extérieurement à la foi dominante, en